

# MOUFLON MÉDITERRANÉEN

Valeur : 0,45 F

Couleurs : noir, bistre et vert

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce

par CAMI

Format vertical 22 x 36

(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 11 octobre 1969, à PARIS;

générale, le 13 octobre 1969.

Le mouflon méditerranéen est une petite race insulaire du mouflon d'Eurasie (*Ovis ammon* Linné) dont l'aire de répartition s'étend du bassin méditerranéen à la Chine du nord. Jusqu'au début de ce siècle, il était relativement commun dans les trois îles qui constituent son habitat d'origine : Corse, Sardaigne et Chypre. Consécutivement à la chasse qui lui a été faite, ses effectifs ont à tel point diminué qu'il est partout au bord de l'extinction.

En Corse il ne reste plus qu'une centaine de mouflons dans les réserves, plus symboliques que réelles, de Bavella et d'Asco. Un autre groupe, d'une vingtaine d'individus, subsiste dans un parc enclos dans la commune de Venaco. En Sardaigne, où le mouflon avait pratiquement disparu, une propriété privée située dans le sud de l'île a pu reconstituer, à partir de reproducteurs réintroduits du continent, un troupeau d'environ trois cents têtes. A Chypre, enfin, une centaine d'animaux ont réussi à se maintenir dans la réserve forestière du mont Troodos.

Menacée dans son habitat d'origine, cette race est fort heureusement en pleine expansion dans les autres régions du monde. Extrêmement souple dans ses exigences, tant sur le plan alimentaire que sur celui du terrain, à la seule condition que ce dernier soit bien drainé et de préférence rocailleux ou sablonneux, elle s'est parfaite-

tement adaptée aux climats les plus variés, depuis les îles Hawaii jusqu'à l'archipel des Kerguelen.

En Europe, des mouflons d'origine corse et sarde ont été introduits à la fin du siècle dernier et ont prospéré dans plusieurs pays, notamment en Europe orientale. En France continentale, c'est surtout après la deuxième guerre mondiale que le mouflon a commencé à se répandre grâce à la politique active de repeuplements entreprise par le Conseil supérieur de la Chasse. A l'heure actuelle, il s'est parfaitement adapté dans les Ardennes, le Massif Central (région du Mont-Dore), les Alpes (réserves des Bauges et du Mercantour), les Cévennes (réserves du Caroux et du mont Aigoual) et dans de nombreuses propriétés privées, depuis la Bretagne jusque dans le Périgord.

Il est possible d'affirmer que, dans les conditions présentes de la chasse en France, le mouflon représente certainement un gibier d'avenir. Il occasionne moins de dégâts aux forêts que les cervidés; sa fécondité est plus grande et sa croissance plus rapide; enfin il se défend mieux contre le braconnage. Son introduction permettrait d'utiliser rationnellement de nombreux biotopes méridionaux de basse et de moyenne altitude, pauvres, humainement dépeuplés et ne convenant pas à la plupart des autres grands gibiers européens.

